

Projet déc. 2021

PROJET D'ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL DU JEUNE ENFANT

EAJE de L'UGA

180 Rue de la Piscine
38400 St Martin d'Hères

Sommaire

Table des matières

Les enfants et les familles au cœur de nos services :	2
Se positionner dans un écosystème intégré pour faire vivre une logique de parcours :.....	2
Des EAJE « lieux de vie » :.....	2
II. PRESTATIONS D'ACCUEIL PROPOSÉES	4
A. Capacité d'accueil	4
B. Dispositions particulières pour l'accueil d'enfants porteurs de handicap.....	5
III. COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES PROPOSÉES	5
A. Nombre et qualification	5
B. Les modalités de réunion	6
C. Les formations	6
IV. PROJET EDUCATIF	6
A. Projet éducatif en direction des enfants 1 - Routines du quotidien	6
B. Projet éducatif en direction des parents.....	10
1. Importance du premier accueil.....	10
2. Adaptation.....	11
3. Participation des parents à la vie de l'établissement.	11
C. Projet éducatif en direction des professionnelles	12
1. Constat (état des lieux).....	12
2. Compétences de l'équipe, comment les développer ?	12
3. Garder son dynamisme au quotidien.....	13

INTRODUCTION

Levier fonctionnel et stratégique des politiques d'action sociale et des solidarités du site universitaire de St Martin d'Hères, l'UGA a lancé en 2018, son projet d'implantation d'un EAJE sur le domaine universitaire. Ce projet contribue à l'équilibre vie professionnelle / vie personnelle et ce dans le cadre de son plan d'action Egalité.

Les axes stratégiques suivants contribuent à la politique d'action sociale « petite enfance » dont a souhaité se doter l'UGA avec ses partenaires.

Les enfants et les familles au cœur de nos services :

- Prendre en compte les besoins spécifiques des enfants
- Favoriser la priorité sociale dans le sens de la mixité sociale
- Repositionner les parents dans le fonctionnement des établissements
- Adapter les modalités de choix pour les places en crèches selon les besoins des parents
- Être plus efficace dans la résolution des problèmes rencontrés par les familles : vacances, horaires, facturation et recouvrement, demandes atypiques...

Se positionner dans un écosystème intégré pour faire vivre une logique de parcours :

- Développer la socialisation et l'appui à la parentalité hors les murs
- S'inscrire dans un réseau local d'institutions (établissements composantes et institutions partenaires)
- Permettre un lien entre formation et application (IFSI du campus)
- Faire appel au soutien des collectivités locales pour la réservation de places

Des EAJE « lieux de vie » :

- Assurer le bien-être des enfants : « Prendre soin », santé, alimentation, lutte contre toute forme de violence, apprentissage de la gestion des émotions dans les projets pédagogiques, animation, langage, culture & cultures, rencontres intergénérationnelles
- Poursuivre une stratégie patrimoniale à long terme, pour assurer la pérennité de l'offre en lien avec la démographie
- Ouverture sur le territoire à travers les partenaires, les familles, les agent.es
- Apprentissage de la séparation et accompagnement à l'entrée à l'école

Cet EAJE a donc pour mission de mettre en œuvre ces axes dans le cadre de la politique petite enfance. Il doit rédiger son projet, en fonction des impératifs suivants :

- Le règlement de fonctionnement des établissements. Ses règles, discutées en partenariat avec la CAF, sont valables sur tous les secteurs et pour tous les modes d'accueils pratiqués (accueil régulier, accueil occasionnel, accueil d'urgence).

- Une liste d'inscription centralisée pour un accueil régulier. Cette liste tient compte des choix des familles, mais aussi de critères de priorité pour l'accès des enfants aux crèches. Ces critères sont les suivants : appartenance à l'une des qualités requises (enfant d'agent.es, d'étudiant.es ou de partenaires de l'UGA), les enfants relevant de la protection de l'enfance, les fratries, les enfants porteurs de handicap ou dont les parents sont porteurs de handicap, les enfants des familles vivant au-dessous du seuil de bas revenus.

Au-delà de cette organisation, la Direction de l'EAJE fonde l'animation sur de nombreux projets transversaux, autour de la question du développement de l'enfant, de l'accompagnement à la fonction parentale, de l'accueil des enfants ayant des besoins spécifiques et des questions relatives à la diversité.

I. DESCRIPTION DE L'ÉTABLISSEMENT

Dénomination de la structure :

Crèche UGA

Adresse : 180 Rue de la Piscine,

38400 St Martin d'Hères

Téléphone : 04 76 82 40 70

Mail : creche-uga@univ-grenoble-alpes.fr

II. PRESTATIONS D'ACCUEIL PROPOSÉES

L'EAJE a une capacité d'accueil de 55 enfants par 1/2 journée, pour des enfants de 10 semaines à 3 ans. Les enfants âgés de 3 à 4 ans peuvent être accueillis en fonction des places disponibles ; cela se produit occasionnellement sur des temps de vacances scolaires lorsqu'un enfant plus jeune d'une même famille est inscrit à l'EAJE ou pour dépanner une famille.

A. Capacité d'accueil

Pour un accueil en 1/2 journée, trois possibilités s'offrent aux parents :

- Un accueil « Régulier » sur une ou plusieurs demi-journées fixes sur la semaine qui donne lieu à un contrat de garde et assure une place sur cette ou ces demi-journées choisies.
- Un accueil « Occasionnel » à la demande qui n'engage pas sur des demi-journées préétablies et en fonction des places disponibles.
- L'accueil « Exceptionnel ou d'Urgence », lorsque les besoins des familles ne peuvent pas être anticipés (l'enfant n'a jamais fréquenté la structure). Il n'y a pas de contrat pour ce type d'accueil. Les demandes et réservations sont à faire auprès de la direction et à défaut du personnel.

B. Dispositions particulières pour l'accueil d'enfants porteurs de handicap

Dans le cas d'un accueil de ce type, un professionnel référent est nommé de manière à accompagner l'enfant et sa famille dans cet accueil. Des concertations régulières sont mises en place avec l'équipe, la psychologue, le médecin de l'EAJE et les partenaires psycho-éducatifs s'occupant de l'enfant (CMP, assistantes sociales, psychomotriciens, ...).

Les enfants en situation de handicap pourront être accueillis sous réserve que leur handicap soit compatible avec la vie en collectivité.

Un plan d'accueil individualisé peut être proposé à la famille pour une coordination plus efficace des partenaires autour de cet enfant.

III. COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES PROPOSÉES

A. Nombre et qualification

14 personnes accompagnées d'une psychologue petite enfance et d'un médecin rattaché à l'EAJE ainsi qu'une secrétaire.

Fonctions	Grades	Postes en ETP
Responsable	EJE	1
Adjoint.e	EJE ou infirmière Puer.	
Secrétaire	Adjoint administratif	0.5
Educatrice de Jeunes Enfants (EJE)	Educatrice de Jeunes Enfants (EJE)	3
Auxiliaire de Puériculture (APU)	Auxiliaire de Puériculture (APU)	5
Agent Spécialisé Petite Enfance (ASPE)	Agent technique 1ère classe(AT)	3
Agent de propreté des locaux	Agent technique 2 nd classe	
Agent sectorisé	APU	2
Total		15.5
Médecin : 9h/mois Psychologue : 6h/mois		

Cette équipe est renforcée régulièrement d'infirmier.es provenant de l'IFSI (Institut de formation des soins infirmiers) présent sur le campus.

B. Les modalités de réunion

L'équipe bénéficie de 4 demi-journées pédagogiques annuelles organisées de la façon suivante :

- 2 heures de concertation orientées sur les enfants traversant des difficultés lors de leur présence à l'EAJE avec la présence de la psychologue.
- 2 heures de réunion d'équipe avec un temps sur l'organisation du quotidien (projets, animations, sorties) et un temps de réflexion sur nos pratiques professionnelles.

C. Les formations

Elles sont la plupart du temps individuelles, demandées par l'agent ou la responsable lors des bilans annuels d'activités. Chaque agent peut faire entre une et trois demandes qui seront étudiées par la direction de l'EAJE. D'autres formations touchant à la sécurité sont obligatoires comme les gestes d'urgence et le maniement des extincteurs et ont lieu tous les 2 ans pour chaque agent.

Elles peuvent être aussi collectives sur l'équipement avec un axe de réflexion choisie par l'équipe avec l'aide d'un intervenant (exemple : participation d'un psychomotricien pour une réflexion sur le développement de l'enfant, ou sur l'aménagement de l'espace ...).

IV. PROJET EDUCATIF

Il prend appui sur des réflexions communes à tous les équipements petite enfance ainsi que sur les orientations de la petite enfance des grandes périphéries de proximité. Néanmoins l'EAJE UGA définit des priorités qui lui sont propres pour un accueil de qualité des enfants et des familles.

Une réflexion approfondie sur les « rituels » dans la petite enfance permettra, une fois installée, de proposer aux enfants des activités nouvelles qu'ils aborderont alors sans appréhension.

A. Projet éducatif en direction des enfants

1 - Routines du quotidien

Tout d'abord, qu'est-ce qu'un rituel ?

En petite enfance, on pourrait le définir comme un ensemble de pratiques professionnelles qui se répètent tout au long de la journée de l'enfant, rythmant le temps et lui servant de repères. Au même titre que les activités pédagogiques, les moments de rituels et de transitions sont des activités à part entière car elles sont les fondations de l'organisation d'une journée en crèche. Nous avons choisi de les repenser, de les réajuster, car ils viennent renforcer les besoins fondamentaux des jeunes enfants.

Reprenons brièvement les besoins fondamentaux de l'enfant ; notre référence étant « la hiérarchie des besoins de l'enfant » d'après Abraham Maslow :

- Besoins vitaux : se nourrir, hygiène et respect de la chronobiologie
- Besoin de sécurité affective et psychique
- Besoin de relation
- Besoin de mouvement
- Besoin d'autonomie
- Besoin de création

En effet, on sait que l'enfant a besoin de se sentir en sécurité affective pour se séparer de sa famille et jouer. Aussi, plus son quotidien est prévisible, plus il lui permettra de prédire la suite des événements de la journée et de se situer dans le temps et l'espace.

Les rituels sont choisis à partir de l'observation des professionnelles ; il est essentiel qu'ils aient du sens et correspondent à un besoin réel chez l'enfant. L'équipe a réfléchi à ce qui compose chaque rituel, et observe comment les enfants les utilisent et se les approprient.

La première fonction du rituel est donc de sécuriser l'enfant et de le rassurer sur le plan émotionnel ; il lui offre la possibilité de "vivre" ses émotions, de les repérer pour mieux les comprendre et d'anticiper le déroulement de la journée. Le fait de savoir à l'avance comment les choses vont se dérouler lui donne de l'assurance et le rend, selon sa maturité, acteur de sa journée.

a) Les Rituels d'arrivée

Pour l'accueil des enfants, deux professionnelles sont présentes dans la salle d'accueil : une qui reçoit les transmissions des parents, les note sur le cahier et accueille ainsi chaque famille qui arrive. Une qui accueille plus concrètement l'enfant : assise avec les enfants déjà arrivés, elle invite le nouvel arrivant à jouer et le prépare ainsi à la séparation avec son parent.

Il est important pour l'enfant d'entendre ses parents échanger à son propos. La professionnelle relaye le parent dans sa fonction privilégiée et l'enfant peut parvenir à transférer la relation de confiance du parent aux professionnelles. Il nous appartient aussi d'aider l'enfant à trouver ses propres rituels d'arrivée ; prendre son doudou avec lui, aller chercher son jeu préféré, être accueilli dans les bras ou bien sur les genoux.

L'accueil se fait toujours dans la même pièce qui est le lieu de vie du groupe des grands. L'aménagement est connu de l'enfant ; il sait ce qui l'attend, il retrouve les jeux au même endroit (coin dinette, coin voitures et constructions, coin calme avec coussins et livres à disposition).

b) Rituels des repas

• Groupe des bébés

Les tous petits mangent à la « demande » dans des équipements adaptés puis à table. Des professionnel.les sont présent.es accompagnants par les gestes et la parole ce moment de repas partagés. Les enfants, selon leur compétence apprennent ainsi à rester assis, à manger seul au fil de l'année ;

• Groupe des moyens et des grands

Tout d'abord on prépare le moment du repas ; c'est en effet un moment d'agitation, d'inquiétude voir de stress pour les enfants. On le matérialise par des mots, on range les jeux ensemble, on réorganise la pièce.

Deux professionnel.les sont présentes ; un.ee qui fait le service et un.e qui est assise avec les enfants. Les enfants n'ont pas de place fixe, ils s'installent au gré des affinités entre eux...

Afin d'éviter trop d'attente, nous distribuons les plateaux et les couverts aux enfants puis chaque plat est servi tour à tour.

Une fois le service effectué, chaque professionnel.le s'assoit à une table et accompagne l'enfant à l'éveil au goût, à l'acquisition de l'autonomie (préhension de la cuillère, manger seul, se servir).

Une attention particulière est portée aux régimes alimentaires éventuels, qu'ils soient d'ordre allergiques, culturels ou religieux ; ils sont expliqués à l'enfant et au groupe. Nous tachons de faire du repas un moment commun et convivial ; c'est un temps propice à une relation plus individuelle avec chaque enfant au niveau de son évolution motrice et langagière ; ce qui est plus vrai au moment du goûter (qui suit le même rituel) ou le « timing » est moins serré. C'est également l'introduction des premières consignes : rester assis, ne pas se servir dans l'assiette du voisin, attendre son tour...l'enfant renforce ainsi son sentiment de compétence personnelle face à des demandes et des consignes acquises.

c) Rituels de la sieste et de l'endormissement

• Groupe des bébés

Pour les petits qui dorment dans un lit, nous respectons les rythmes propres à chacun ; il y a néanmoins rapidement un groupe d'enfants qui se couchent à la même heure, une professionnelle reste alors avec eux dans le dortoir pour les rassurer. Des poussettes peuvent être utilisées dans un premier temps pour les enfants qui sont trop inquiets pour accepter de dormir dans un lit.

• Groupe des moyens et des grands

Il s'agit d'un temps « difficile » où les enfants sont fatigués et où se cumulent plusieurs actions ; déshabillage, change, départ des enfants en accueil occasionnel, ménage de la salle...il est souvent revu en fonction de l'âge des enfants et du nombre d'adultes présents.

Chaque enfant prend dans la salle de bain sa corbeille et commence à se déshabiller seul ; l'adulte accompagne ainsi l'enfant vers l'autonomie et l'apprentissage de la propreté.

Deux professionnel.les sont présentes ; une qui aide les enfants à se déshabiller et une qui les change à tour de rôle : l'idéal est la présence d'une troisième personne (une stagiaire, la responsable...) qui commence à accueillir les enfants qui sont prêts dans le dortoir afin d'éviter bousculades, excitations et inquiétudes. Les rituels répondent alors à un besoin de sécurité ; ils anticipent sur l'angoisse possible de l'enfant à ce moment de changement de lieux et parfois de personnes.

Les enfants dorment sur des couchettes installées préalablement dans le dortoir avec doudous, sucettes et autres peluches sur chacune, celles-ci sont toujours installées à la même place afin que les enfants aient leurs repères et les mêmes compagnons de sieste...

Une ou plusieurs histoires pourront être racontées ; elles permettent un temps de transition et de préparation au sommeil. Lors de sa sieste, l'enfant est amené à se "laisser aller" au sommeil et à rompre le contact avec la réalité ; ce lâcher-prise le place dans une situation de vulnérabilité qu'il est essentiel d'accompagner. Pour cette raison, nous avons le souci de respecter scrupuleusement les rituels d'endormissement propre à chaque enfant ; doudous, sucettes, objets transitionnels, caresses rassurantes...etc....

Un adulte reste en permanence dans le dortoir entre 12 et 14 heures accompagnant les enfants à l'endormissement et au réveil ; les « gros dormeurs » se lèvent seuls à la fin de leur sieste, la porte restant entre-ouverte.

d) Rituels de départ

Les parents sont accueillis par un professionnel qui se rend disponible à son arrivée et lui restitue les informations nécessaires au retour de l'enfant à son domicile et qui lui raconte sa journée. Chaque parent apprécie de pouvoir se représenter ce que l'enfant a fait pendant son absence sans pour autant tout raconter.

Pour favoriser les échanges et les diversifier (c'est parfois difficile de « raconter » une journée de crèche), nous affichons des dessins, des photos prises pendant les activités qui servent de support à la discussion et illustrent nos paroles.

e) Rituels de jeu

Comme nous venons de le décrire, les enfants sont répartis en deux groupes : bébés/moyens et moyens/grands du fait du nombre de professionnelles présentes sur l'équipement et de la disposition des locaux. Néanmoins nous pratiquons à divers moments de la journée "le décroisement" à savoir l'ouverture des portes laissant ainsi la possibilité à l'enfant d'une itinérance ludique.

En parallèle, des temps d'activités sont proposés aux plus grands (collage, pâte à modeler, peinture, ...) comme d'autres sources d'exploration et de découvertes.

La succession de jeux libres et d'activités proposées aident les enfants à développer leurs compétences sociales et d'autorégulation de leur propre comportement, de leur anxiété et de leurs émotions. Ils aident à surmonter l'échec et favorisent la confiance en soi ; ils permettent d'apprendre à coopérer et à négocier avec les autres et d'apprendre à se soumettre aux premières règles de vie en collectivité.

Nous tâcherons d'être vigilant.es à ne pas enfermer les enfants dans des jeux spécifiques à leur sexe.

En effet, les observations montrent que les enfants intègrent très tôt les différences et les stéréotypes de genre comme quelque chose de normal et choisissent des activités typiques de leur sexe. Dès leur naissance, nous ne traitons pas les bébés filles et garçons de la même façon dans la manière de les tenir et d'interagir avec eux. Car nous nous appuyons sur des savoirs de sens commun que nous avons appris dès notre propre enfance, par notre propre éducation et ceux-ci nous guident même sans que nous en ayons conscience dans nos pratiques éducatives. A nous, professionnelles, d'éviter de renforcer ces attitudes et par notre comportement, d'offrir aux enfants de nouvelles perspectives. Notre accompagnement devra leur permettre d'explorer une grande variété de situations, ce qui par conséquent les amènera à développer des compétences nouvelles qu'ils n'auraient pas eu l'occasion d'expérimenter s'ils s'étaient limités à

des activités liées à leur sexe.

f) Rituels de lecture

Des « temps lecture » sont proposés en milieu de matinée et d'après-midi entre deux temps d'activités actives, comme une pause, un recentrage, un temps plus calme avec l'adulte.

Nous proposons des livres aux formats et illustrations variés ; nous jonglons entre l'attrait d'un livre lu des dizaines de fois, celui qui est rassurant par sa permanence et par les émotions qu'il suscite et l'ouverture vers la nouveauté, vers d'autres images et d'autres histoires.

Les enfants sont très actifs lorsqu'ils écoutent une histoire racontée ; ils cherchent à reconnaître les images ; un dialogue se noue avec la professionnelle, ce qui favorise l'accès au langage.

En parallèle de ces temps lecture, un bac à livres est à disposition des enfants et en accès libre ; ils viennent régulièrement nous solliciter pour en regarder un ensemble ou s'installent seuls pour tourner les pages et se raconter l'histoire ou encore la raconter à un autre enfant.

En conclusion

L'ensemble de ces rituels nous permettent de fonder l'accueil de l'enfant sur des notions de rythme et de stabilité aussi bien au niveau des liens, que des lieux et du temps. La régularité et la cohérence qui en découlent vont sécuriser à la fois les professionnelles et les enfants.

Ces rituels, en favorisant le sentiment de sécurité affective, vont nous permettre de développer l'autonomie de chaque enfant, de renforcer sa construction identitaire ainsi que le sentiment d'appartenance à un groupe. Il nous appartient de nous approprier ces rituels et de les faire vivre et évoluer afin qu'ils gardent tout leur sens et ne deviennent ni rébarbatifs, ni ennuyeux. C'est par la construction d'une stabilité fiable et récurrente, d'une routine établie et repérer par l'enfant que l'on peut introduire d'autres « temps » plus singuliers ; l'effet de surprise pourra alors survenir et agir positivement sur la curiosité des enfants.

B. Projet éducatif en direction des parents

1. Importance du premier accueil

En entrant à la crèche, les parents arrivent en terrain inconnu ; il est important d'expliquer dans un premier temps le fonctionnement de l'établissement, ce que l'on attend d'eux, dans quelle pièce ils vont récupérer leur enfant, s'il faut se déchausser ou non etc. Il est nécessaire également d'écouter les parents nous mentionner ce qu'ils ont envie de nous dire en étant à l'écoute de leurs attentes, de leurs craintes ou de leurs peurs.

Il s'agit de trouver un terrain d'entente dans le respect de chacun ; une relation d'alliance et un climat de confiance s'établira au fil des semaines. Les premiers échanges sont privilégiés pour développer la confiance, ce qui amène progressivement les familles aux notions de collectivité.

Construire une relation de confiance avec les parents est indispensable pour la qualité d'accueil de l'enfant. Avec certains parents, la relation se fait de façon très naturelle et intuitive, d'autres mettent plus de temps à se confier ; nous tâchons d'être attentifs au rythme de chacun, comprendre que notre temps n'est pas forcément celui de l'autre.

En second lieu, nous favorisons les échanges réguliers afin d'être au plus près de l'évolution de l'enfant et donner l'opportunité aux parents d'exprimer des ressentis qui ne sont pas forcément dit au quotidien, ce qui nous permet aussi de rendre lisibles nos pratiques et d'en expliquer le sens.

Afin de sortir des définitions théoriques de la notion d'accueil, laissons la parole à chaque
Projet d'établissement

membre de l'équipe :

- La responsable : aller à la rencontre de chaque personne qui sonne à la porte (pas de digicode) ; sortir de mon bureau dont la porte reste ouverte et aller au-devant des gens, être disponible.
- L'Educatrice de Jeunes Enfants : aller à la rencontre de l'autre sans jugement, dans l'écoute et le respect.
- L'Auxiliaire de Puériculture : avoir une grande écoute, prendre le temps nécessaire, avoir le sourire et se rendre disponible : un bon accueil égale une bonne année.
- L'Auxiliaire de Puériculture à mi-temps : aller à la rencontre d'une autre personne avec le sourire, se rendre disponible et être à l'écoute
- L'Agent Technique : importance du temps de la rencontre avec les parents et les enfants dans le but de les connaître et donc de savoir les accueillir.

Lors de l'inscription de leur enfant, les parents se voit remettre un règlement de fonctionnement.

2. Adaptation

Le temps de l'adaptation est le temps de la rencontre ; il est primordial pour amorcer une relation d'alliance avec la famille. L'équipe fonctionne aujourd'hui sous forme de « référente » La même professionnelle accueille l'enfant pendant le temps de son adaptation ; la première rencontre se fait avec les parents afin de faire connaissance, remplir une fiche d'adaptation avec les habitudes de vie de l'enfant. Le temps d'adaptation se fait conformément au règlement intérieur.

Chaque adaptation est différente et le temps de présence de l'enfant est revu à tout moment afin de s'adapter au mieux à ses réactions et à la situation de la famille.

Une autre professionnelle est introduite auprès de l'enfant dans les semaines qui suivent de façon à ce qu'il ait une deuxième figure d'attachement. La professionnelle qui adapte l'enfant sera sa « référente » pendant tout son temps de garde à la crèche et aura un œil attentif à son évolution et à ses difficultés éventuelles ; elle prendra aussi le temps de rencontrer les parents afin de faire le point tout au long de l'année.

Notre objectif est que l'enfant ait une adaptation « sécurisée », c'est-à-dire qu'il se sente en sécurité affective avec la professionnelle qui l'accueille, qu'il sente que cette personne peut apaiser ses émotions négatives, mais aussi partager avec lui des émotions positives grâce à l'attention portée et par ses réponses répétées, cohérentes et régulières.

Notre « protocole » d'adaptation sera sans doute à repenser dans les années à venir ; en effet les neurosciences nous apportent aujourd'hui des nouvelles données sur les compétences des jeunes enfants. Il semblerait que le cerveau de l'enfant trie les informations : nouveau/familier et qu'une même situation devrait être vécu plusieurs fois avant d'être intégrée et de pouvoir passer à une expérience suivante. Nous sommes déjà vigilantes à proposer à l'enfant le même environnement chaque jour (même lieu, même personne) avant d'introduire une nouvelle situation.

3. Participation des parents à la vie de l'établissement.

Nous proposons plusieurs types de participation afin que chaque famille trouve sa place, en fonction de ses envies et ses disponibilités. Des exemples :

- Venir participer à un goûter ou à un temps d'animation pour le plaisir de partager un moment ensemble et de voir son enfant évoluer dans l'établissement.
- Participer aux fêtes proposées, aux vernissages, aux comptines.

Nous informons les parents par voix d'affichage mais surtout en échangeant en direct ; nous incitons les familles éloignées de ce genre d'activités à nous accompagner de façon à « désacraliser » certains lieux, à rencontrer d'autres familles, ...

C. Projet éducatif en direction des professionnelles

Dans l'accueil de la petite enfance, plus que les gestes techniques, c'est la relation qui est au cœur des métiers. Alors, si c'est la relation qui compte, la qualité d'accueil est corrélée au niveau de bien être des professionnels. Aussi après un état des lieux sur la réalité de terrain actuelle, nous déclinons les outils que nous avons mis en place pour penser l'accueil au quotidien.

1. Constat (état des lieux)

Les métiers de la petite enfance sont des métiers riches parce qu'ils supposent de prendre en compte simultanément plusieurs données. Les possibilités de l'enfant, les conceptions éducatives des parents, celles développées par la structure d'accueil et ses propres conceptions de l'éducation. Il faut ajouter également les données propres à chaque équipement en matière de locaux, d'espace, de nombre et de qualification du personnel.

Ces données ne sont pas toujours cohérentes entre elles et peuvent même être concurrentes. Les professionnels doivent faire sans cesse des choix pour agir avec pertinence en fonction de la situation, ici et maintenant, qu'il a à traiter.

Ce sont des métiers familiers des paradoxes, puisqu'il est demandé aux professionnels de tenir compte de l'individualité de chacun dans un cadre collectif.

La prise en compte des besoins des enfants et des familles demande une grande disponibilité psychique et une grande maîtrise de soi sont ainsi demandées à l'équipe.

2. Compétences de l'équipe, comment les développer ?

Face à ce constat, il est nécessaire que les professionnels forment une équipe solide et vivante, qui peut s'appuyer sur des valeurs et un projet commun.

Le projet pédagogique s'apparente à une sorte de diapason sur lequel chacun cherche à s'accorder pour assurer une cohérence dans la prise en charge des enfants et des familles et pour être dans l'échange continu sur le fonctionnement interne. En effet, le travail en crèche ne se résume pas seulement à répondre aux besoins des enfants et des familles, mais nécessite aussi de penser aux manières de s'y prendre d'agir au plus juste face à des situations quotidiennes toujours complexes et jamais identiques. Aussi, nous réfléchissons aux moyens de mettre en action nos compétences relationnelles, communicationnelles et réflexives.

a) Compétences relationnelles

Accueillir au quotidien de jeunes enfants et leurs familles engagent des compétences relationnelles importantes.

En effet, l'accueil mobilise des compétences multiples qui permettent d'entrer en relation avec autrui et d'établir des liens signifiants, d'interagir à bon escient et de soutenir la participation de chacun aux événements qui le concernent. Dans la relation, il est à noter l'importance d'une écoute attentive et d'une observation qui rendent possible la rencontre active de l'autre et de ses besoins. L'autre, c'est d'abord l'enfant en pleine construction psychique et physique, mais aussi sa famille dans sa singularité, ses collègues, les stagiaires.

Mettre l'accent sur l'observation est à notre sens un moyen pour réguler la pratique immédiate de l'action. En effet, l'observation, l'écoute le savoir-faire et le savoir être sont des éléments indispensables pour connaître finement chaque enfant mais aussi de comprendre ce qui se joue dans les groupes d'enfants. Elles permettent aussi de décoder les attentes, les questions et les besoins des familles qui ne sont pas toujours explicites. Lors de réunions d'équipe, nous axons nos échanges sur un regard croisé des observations de chacune.

b) Compétences communicationnelles

Elles se manifestent par la verbalisation dans la relation avec l'enfant, le soutien à la communication entre enfants, le dialogue avec les familles et les échanges quotidiens et permanents avec les collègues. Dans l'équipe, nous avons le souci de communiquer dans la confiance, d'être capable par exemple de se passer le relais lorsque l'on « s'embourbe » dans une situation avec un enfant ou une famille. Dans la recherche d'une dynamique d'équipe, nous valorisons l'entraide et le soutien au quotidien entre collègues. Cela demande une reconnaissance du rôle actif de chaque professionnelle quel que soit son rôle et sa fonction ; cela nous permet d'identifier régulièrement des ajustements à mettre en place pour le bénéfice de tous.

c) Compétences réflexives

Ce volet est plus développé que les deux précédents car il nous semble que la réflexivité est un moyen de dépasser les difficultés et les contradictions que nous venons d'évoquer. Ces compétences réflexives nous semblent nécessaires pour une prise de recul sur soi et à une analyse des pratiques en vue de leur régulation.

Être réflexif en effet, ce n'est pas seulement penser, c'est prendre sa pensée comme objet de réflexion. La réflexivité s'exerce dans l'action et sur l'action. Dans l'action, elle permet de répondre à l'imprévu d'une situation ; sur l'action elle va permettre de créer des connaissances ; l'expérience ainsi capitalisée pourra t- être réinvestie dans d'autres situations similaires.

Le professionnel est interpellé au quotidien dans ses vécus personnels (sa propre enfance, sa propre éducation...). Il ne s'agit pas de mettre de côté ses affects mais plutôt d'assurer les conditions qui permettent à chacun d'exprimer ses ressentis, d'identifier ses émotions et de comprendre en quoi certaines situations font résonance en soi ; ainsi les mécanismes de projections peuvent être réduits et un travail d'analyse de la pratique engagés.

La richesse de notre travail est de créer une proximité incluant une posture d'écoute et une prise en compte des réalités du terrain. La responsable a un rôle central dans cette difficile alchimie. Nous nous penchons ainsi régulièrement sur la vie au quotidien qui s'il n'est pas « pensé » peut enliser les professionnels dans des habitudes qui paralysent les pratiques et les réflexions. En effet, le quotidien, c'est aussi le lieu du bruit, de stress et du mouvement continu...

Aussi, s'autoriser à faire des pauses ; celle du café et d'autres quand on en sent le besoin ; prendre soin de soi pour prendre soin des autres...

3. Garder son dynamisme au quotidien

Outre ces réflexions d'ordre théorique, afin de garder notre dynamisme tout au long de l'année, nous nous sommes dotés de plusieurs « outils » qui nous aident dans la réalisation de nos objectifs et que nous choisissons de conserver pour les années à venir.

- a) Chaque membre de l'équipe, en plus des missions dues à ses fonctions, prend en charge un point spécifique de l'organisation de l'établissement. L'EJE est référente du groupe bébés, a en charge les adaptations, le suivi de l'observation, la décoration. Les APU sont référentes du groupe des moyens et des grands en termes d'adaptation, de suivis, de propositions d'activités, de sorties....

L'ASPE est en soutien dans le groupe des bébés.

- b) Choix d'un thème pour l'année qui est le fil conducteur des propositions d'activités, d'animations et de sorties.

Chaque trimestre, le thème est abordé sous différents angles :

- Décoration de la structure

- Activités manuelles variés
 - Choix de livres différents pour développer le langage (en partenariat avec la bibliothèque)
 - Participation des parents (récupération, accompagnement aux sorties, bricolage...)
 - Proposition de sorties.
-
- Chaque professionnel participe à un partenariat ou une action qui lui permet de sortir de l'établissement afin de rencontrer d'autres professionnels, d'échanger et de nourrir sa réflexion (ex. groupe-action-parentalité sur le thème des écrans, investissement dans le groupe de musique avec élaboration d'un spectacle, sorties, ...)
- c) Réfléchir à des formations individuelles ou collectives en rapport à nos questionnements ou projets en cours